

# Colloque Culture, Arts et Santé

Lille, 05 décembre 2022

## Synthèse de la journée



Journée animée par **Hélène Delmotte**, journaliste.

Le colloque national des Villes-Santé 2022 s'est tenu à Lille Grand Palais, centre des congrès de la Ville de Lille. **Le congrès a accueilli près de 140 participants** : élus, techniciens et partenaires venus de toute la France. Ce dernier a été animé par Hélène Delmotte, journaliste et co-animé par une troupe de théâtre locale 'La Belle Histoire'.



## OUVERTURE INSTITUTIONNELLE



Le colloque a eu la chance de recevoir Mme. Agnès Firmin Le Bodo, ministre déléguée à l'Organisation territoriale et aux Professions de santé.

**Mr. Arnaud Desplanches**, premier adjoint au Maire de Lille, a ouvert le colloque en rappelant **l'engagement de longue date de la Ville de Lille en faveur de la culture**. Il rappelle les nombreuses actions et lieux de la Ville de Lille en lien avec les sujets de santé, notamment dans le cadre du suivi d'indicateurs défavorables de l'état de santé de la population (mortalité, cancers, diabète, addictions). Il ajoute que la Ville de Lille est touchée par le manque de professionnels du soin et salue l'élue à la santé, Mme. Marie-Christine Staniec pour son travail sur ces sujets. Il poursuit en annonçant le lancement prochain **d'un plan lillois de lutte contre les exclusions**, d'actions pour améliorer la qualité de l'air qui représente un vrai défi pour la Ville, ainsi que la réhabilitation des friches industrielles locales et la lutte contre l'habitat indigne. M. Desplanches rappelle que la Ville est mobilisée pour renforcer la pratique d'activité physique et son accès, et engagée depuis longtemps sur le sujet de la santé mentale grâce au Conseil local de santé mentale.



Il conclut en précisant que la Ville va lancer son **Plan lillois de santé**, et que ce dernier va intégrer différents sujets de prévention avec un grand nombre d'acteurs, notamment sur le sujet des addictions avec l'enjeu de l'ouverture d'une salle de consommation à moindre risque sur le territoire lillois. L'adjoint souhaite enfin aux participants de profiter de leur séjour à Lille.



**Mr. Yannick Nadesan**, président du Réseau français Villes-Santé, remercie la Ville de Lille pour son accueil et la réception offerte la veille. Il remercie également l'engagement de l'équipe dans l'organisation de cette journée qui montre la force du Réseau, et de ses actions tout au long de l'année. M. Nadesan insiste ensuite sur le fait que **la culture est importante pour apaiser, créer du lien social, et construire l'individu**. Il rappelle la nécessité de complémentarité entre les actions de l'État et des collectivités, comme cela a été rappelé pendant la crise sanitaire ; mais aussi de mieux valoriser la capacité des villes à inventer et à agir. Il remercie Mme. la ministre d'avoir reçu le Réseau très tôt au début de sa nomination ; le Réseau étant maintenant mobilisé pour contribuer aux échanges organisés localement dans le cadre du CNR Santé et y apporter son expertise, en toute franchise. Au regard des défis actuels notamment liés aux moyens apportés à la santé, il précise que **les Villes-Santé attendent des réponses claires et engagées** et que chaque euro investi doit venir contribuer au recul des inégalités sociales de santé et au renforcement de la prévention en santé. Il conclut en mettant en avant le fait que le Réseau s'engage sur ces sujets, et que cette journée sera suivie d'une autre journée à Nice en juin, cette fois-ci sur le sujet de la santé et des changements climatiques.

**Mme. Agnès Firmin Le Bodo**, ministre déléguée à l'Organisation territoriale et aux Professions de santé, a rappelé son engagement dès le début de son mandat pour rassembler les associations d'élus et de collectivités et rappeler *'que ce ministère est aussi le leur'*. Elle exprime le fait que **la santé est un enjeu majeur des politiques des collectivités territoriales, qui sont en première ligne** : désertification médicale, vieillissement de la population, dégradation de la santé mentale... Elle souligne que ces enjeux communs avec l'État et la dynamique du CNR Santé qui est engagée permettent de rassembler différents acteurs et d'organiser 300 réunions sur tout le territoire pour parler de ces enjeux. Ensuite, elle précise que l'objectif est de mettre en place des actions et de créer **une boîte à outils**. En contexte de prochaines années difficiles en ce qui concerne l'accès au soin, Mme. la Ministre *'croit en l'intelligence des territoires'* et affirme que c'est ce sur quoi s'appuie **l'action du ministère via le CNR Santé, en permettant un accompagnement des territoires pour la mise en place de solutions adaptées**. Elle rappelle la convention de financement qui est en préparation et réaffirme le soutien du ministère sur : la santé environnement, la réduction des inégalités sociales, les politiques de prévention, et les stratégies nationales. Elle salue l'originalité de la thématique de ce colloque, et rappelle le rôle majeur de la culture dans la santé et le lien social, ainsi que le soutien financier apporté par les appels à projet 'culture et santé' dans les établissements. Elle reconnaît enfin le rôle clé joué par les collectivités dans l'accès à la culture pour une meilleure santé.



## CONFÉRENCES INTRODUCTIVES

**La notion de santé culturelle ('Ma santé à moi, elle est culturelle')** par **Mme. Sophie Marinopoulos**, psychologue et psychanalyste, auteure du rapport sur 'La santé culturelle'.

Mme. Sophie Marinopoulos rappelle l'histoire de l'association qu'elle a créée dans l'idée de passer du soin à la prévention, avec un lieu d'accueil gratuit, ouvert à tous, pensé pour les parents et les enfants 'Les Pâtes au beurre'. Elle rapporte son inquiétude quant à une mauvaise 'santé relationnelle'. Elle rappelle que la santé doit être vue dans sa dimension transversale pour répondre à ces enjeux. **La santé relationnelle est celle de la nécessité du lien à l'autre**, de la reconnaissance de l'inter-dépendance et de la quête à trouver sans cesse un juste équilibre en rapport à l'autre. Nous sommes très tôt des êtres sociables, dès le début *'notre drogue dure, c'est de donner du sens à notre vie'*.



**La culture est une rencontre, une expérience sensorielle et sensible, dans lequel le bébé vit depuis le départ.** Les bébés savent déjà que la parole sert à transmettre une information, ont une excellente capacité de régulation, d'aide, de confiance en soi, compétences essentielles pour construire un monde de qualité relationnelle. Toutefois, notre modernité remet en question cela. Une éducation sensible peut être pensée, d'autant plus dans notre environnement naturel, car nous sommes très tôt plongés dans un monde très rationnel et éloignés des expériences sensorielles. Comment éduque-t-on à cette sensibilité ?

Il est important de questionner la manière dont on pense notre vulnérabilité et notre capacité à vivre ensemble, et qu'on y donne du sens et de l'importance (rappel du budget très bas pour la prévention). **Les enjeux de santé culturelle sont immenses, traversent tous les ministères**, et notre modernité et cadence actuelle détruit les rythmes.



Un bébé n'est pas un 'mini-adulte' mais un adulte en devenir, et nos rythmes de vie viennent atteindre notre humanité. Les parents ont besoin d'être accompagnés mais surtout d'être écoutés. En cela, l'omniprésence des écrans implique une perte des sens et une perte de qualité dans la relation, car cela mène à des risques majeurs : violences liées à des troubles relationnels précoces, connaissances développées par les bébés et enfants avant même l'entrée à l'école, etc. Alors que la santé culturelle, ce sont tout d'abord les liens. Mme. Marinopoulos mentionne Bernard Stiegler qui a travaillé la disruption, qui est l'accélération du temps qui entrave les savoirs partagés. Il fait la différence entre être informé et savoir quelque chose. **Si l'éveil culturel et artistique est développé, il doit être partout où on prend soin des bébés** (livres dans les PMI, crèches, lieux d'hospitalisation, etc.) **et doit être mené 'sans intention'**, avec l'objectif de simplement nourrir la santé. Eloi Laurent rappelle aussi la pleine santé et le monde du vivant, et qu'alors l'éveil est une multitude d'actes civilisationnels. Nous ne devons pas être privés de cette nourriture à penser et être dans le déni de cette dimension pour la santé humaine, et ne pas oublier ce que nous sommes.

Mme. Marinopoulos termine en rappelant que **les inégalités de santé sont fortement liées à nos inégalités de revenus, et cela impacte les liens sociaux** (relations, vision de l'avenir), il est donc important de prendre soin de ce vivre-ensemble.

L'intervention de Mme. Marinopoulos s'est poursuivie par un échange avec les participants : **comment appliquer ces principes dans les villes ? comment les appliquer dans un quotidien et une société qui tend à aller dans l'autre sens ?** Pour répondre, Mme. Marinopoulos s'appuie alors sur plusieurs exemples concrets : **l'accompagnement et l'écoute** en maternité, la réponse et l'écoute aux angoisses des parents ; l'accueil du **jeu avec son enfant**, qui va au-delà de lui apporter 'de quoi vivre', et de le faire évoluer dans des univers de jeu : par exemple, le bébé adore la nature, il observe, il est gourmand de ce qui est en mouvement. Mme. Marinopoulos donne également l'exemple du temps de réveil le matin, avec des injonctions à laisser dormir l'enfant tout en accélérant le réveil le matin, ce qui 'accélère' ce temps familial ; elle rappelle qu'un temps de qualité est primordial. **'Les petits n'ont pas besoin qu'on soit avec eux 24/24, mais ils ont besoin qu'on soit là à 100%'**, ils sont quêteurs de relations.



Elle estime également que **l'éducation sensible précède l'éducation à la raison**. Cela passe par une forme de renoncement : du bébé bras au bébé marcheur, l'accompagner par la voix plus que par le corps. Tout passe par le corps et la façon dont on éprouve avant de devenir raison. Enfin, pour réaliser ces changements, elle estime que la ville doit penser la place de l'enfant et leur apporter confiance en eux : **'pour grandir, il faut être courageux et téméraire. La question de la confiance en soi est centrale pour porter le bonheur d'être soi'**.

## L'expérience de nature : une réflexion autour du contact à la nature comme expérience émotionnelle, esthétique et du 'prendre soin', par **Mme. Anne-Caroline Prévot**,

directrice de recherche au CNRS et biologiste de la conversation au Musée d'histoire naturelle de Paris.

Anne-Caroline Prévot est écologue au CNRS, à l'interface entre la biologie et la psychologie de la conservation. Elle utilise la définition de la nature du GIEC en la résumant ainsi : tous les vivants, non humains, espèces animales et végétales, en interdépendance les uns les autres, dynamiques, n'ont pas besoin des humains pour survivre ; les humains sont dépendants de la nature pour vivre. Pr. Prévot apporte des éléments de réflexion et d'état de l'art scientifique sur le fait que **les relations à la nature font partie intégrante de notre culture**. Elle appuie ses propos sur un texte de 1993 écrit par Robert Pyle, naturaliste américain, où il regrettait 'l'apathie' de nos concitoyens envers les enjeux écologiques liée à une 'extinction de l'expérience de nature'. Elle cite que *'une des plus grandes causes de la crise écologique est l'état d'aliénation personnelle par rapport à la nature dans lequel vivent de nombreux individus. En tant que culture, ce qui nous fait défaut est un sens de l'intimité avec le monde vivant. L'histoire naturelle n'a jamais été si populaire, et pourtant peu sont ceux qui organisent leur vie autour de la nature, ou qui se laissent profondément émouvoir par elle. La profondeur de notre contact est trop souvent insuffisante'*. **Chaque personne inclut toute expérience vécue dans des 'connexions' pour se construire : savoirs, croyances, actions, émotions, tout ce qui fait ce que nous sommes.** Cet ensemble se stabilise à l'âge adulte, et sert à évaluer comme référence ce qui arrive plus tard dans la vie. La modification des modes de vie grignote la place de la nature dans notre vie adulte : disparition de terrains vagues non maîtrisés, diminution de possibilités de rencontres, augmentation du temps passé en intérieur et diminution de notre envie à aller dans la nature. La vision dominante est celle d'une opposition à l'homme et à la nature, dans une vision 'contre-nature'.

Elle partage également les résultats d'une étude exploratoire en Seine-Saint-Denis, où il a été étudié que ses habitants ont une relation avec la nature, sans qu'eux-mêmes en aient réellement conscience ; ces expériences ont été vécues comme une expérience de bien-être, comme cela est démontré par la recherche (réduction du stress notamment). **Des recherches démontrent aussi le lien entre bien-être, développement de l'enfant et expérience de nature (jeux d'imagination, expériences sensorielles,**

**prise de confiance, etc. avec une montée en capacité plus riche dans un environnement libre, naturel, qu'un environnement plus contrôlé.** Le lien avec la nature est également synonyme de lien social, notamment par l'exemple **des jardins partagés, qui permettent des interactions, et une meilleure intégration en société en se reconnectant à 'la part sauvage du monde'**.



**Une expérience de nature est donc un 'processus qui tourne autour d'une rencontre avec la nature', varié (émotions, expériences), en lien avec le contexte social et culturel et qui implique des changements sur la personne qui le vit. Il doit subsister dans l'espace public des lieux qui rendent ces expériences possibles.** Les expériences les plus riches pour les enfants sont des lieux non maîtrisés (terrain en pente, bout d'herbe non tondu avec insectes, etc.), non spécifiquement conçus pour eux. Ceux-ci doivent alors être autorisés par les pouvoirs publics. Pr. Prévot illustre ses propos en donnant l'exemple de la conception des plan Biodiversité de Berlin – Paris, où la maîtrise des espaces, de leurs usages se traduit par des délimitations strictes dans leur utilisation pour en garantir la sécurité (notamment les espaces de jeux pour les enfants), offrant peu d'espaces 'non maîtrisés'. Elle rappelle également l'importance que les enfants aient du temps hors du regard des adultes.

Elle partage ensuite des travaux sur la place de la nature dans les expériences culturelles, qui démontre **qu'il y a de moins en moins de nature dans les livres pour enfant**, dans les dessins animés, dans les blockbusters de science-fiction, ou quand elle est présente, l'est dans un contexte très contrôlé, ou non viable en réalité. Pour citer la littérature, elle prend l'exemple du roman *'Rien ne s'oppose à la nuit'* de Delphine de Vigan, ou Henri Troyat.

En conclusion, elle indique **qu'il est nécessaire de réinventer des imaginaires communs qui nous intègrent dans un univers plus vaste**. Elle invite à faire un pas de côté, reprendre le temps pour vivre ces expériences, et à ce que les pouvoirs publics soutiennent cette dynamique.

La présentation a été suivie d'un échange entre Pr. Prévot et les participants, apportant des exemples d'actions des villes : créer des espaces naturels moins maîtrisés où les enfants peuvent jouer en autonomie, végétaliser les cours d'écoles, appliquer les idées du collectif Tous dehors ! avec des sorties en extérieur toutes les semaines pour les enfants, quel que soit le temps.

## TABLE-RONDE

**Concevoir et mettre en oeuvre des actions liant culture, arts et santé.**



Cette table-ronde, visant à présenter des exemples de politiques et de pratiques locales, a rassemblé les intervenants suivants :

- **Mme. Karine Fraysse**, Déléguée culturelle au CHU de Lille et **Mme. Maud Piontek**, Directrice de la communication et de la culture au GHT de Psychiatrie Nord-Pas-de-Calais.
- **Mme. Marie-Pierre Bresson**, Éluë adjointe à la culture de la Ville de Lille.
- **Mme. Morgane Rouet**, Chargée du développement de l'action culturelle et **Mr. Nicolas Henri**, Chargé de mission promotion de la santé à la Ville de Rennes / Rennes Métropole.

La table ronde a démarré avec l'intervention de **Mme. Karine Fraysse**, qui a présenté le projet culturel du CHU de Lille et qui s'adresse à tous les usagers qu'ils soient patients, professionnels, visiteurs, ambulanciers, etc.



Cette politique culturelle remonte aux années 2000, dans le cadre d'un projet artistique pour **faire du CHU un lieu plus apaisant et plus humain**. Initialement, le projet a été porté par la DRAC, le FEDER et le ministère de la Santé. Ce projet a ensuite donné lieu à la 'Médiathèque de la cité', puis à des projets qui ont essaimé dans les services de soins. Par exemple, **des actions de formations** pour considérer les rythmes de l'enfant, observer les publics et répondre à leurs besoins ; **des actions de citoyenneté** envers les enfants dialysés, avec des interventions de musiciens, conteurs, marionnettistes, etc. L'importance de ces actions est qu'elles viennent non pas interférer mais **améliorer la qualité de vie des patients et de travail des professionnels**. Les patients jouent un rôle important dans ces actions (ex. dans les ateliers d'écriture), et peuvent même en être à l'initiative, comme par exemple lorsque des patients ont organisé un festival de musique.

**Mme. Maud Pontiek** a complété ces propos sur des actions menées spécifiquement dans des lieux accueillant les patients atteints de troubles psychiques. Elle indique que **le milieu de la santé mentale intègre depuis longtemps une tradition de liens entre santé, arts et psychiatrie**. Les interactions sont multiples : la psychiatrie se pratique en très grande majorité en ville, ce qui crée autant d'opportunités de connexion avec la vie culturelle ; mais aussi des pratiques comme l'art brut.



Elle donne l'exemple **d'un projet avec le Musée de Dunkerque et l'Établissement Public de Santé mentale Lillois** pour que les professionnels du soin puissent aller au musée. Un autre exemple qu'elle donne s'adresse aux patients, qui sont souvent isolés – le rôle de la culture est dans ce cadre de renouer le lien – il s'agit **d'un projet de galerie frontière** qui vise à mettre en lumière 700 œuvres d'artistes. D'autres projets visent quant à eux à travailler avec le centre d'art dramatique pour sortir du soin. Mme. Piontek défend l'idée que **les arts soignent, et qu'ils ont une vocation de réhabilitation, de resocialisation, et de thérapie en santé mentale.**

**Mme. Marie-Pierre Bresson** présente ensuite **l'action transversale** culturelle de la Ville de Lille avec les élus au sport, à l'alimentation et à la santé, mais aussi l'objectif du mandat de construire une ville **à hauteur d'enfant**. Elle présente l'intérêt de partir de **la notion de vulnérabilité pour orienter les politiques publiques**. C'est l'idée **d'une culture inclusive**, avec l'exemple de l'exposition en cours au Musée des beaux-arts de Lille (*'Prière de toucher'*) et de comment on reconsidère la culture au regard d'une expérience sensible. Cela se traduit dans les politiques culturelles de la Ville : la politique de **l'enfance en lien avec la pratique artistique** pour permettre un accès à tous, avec un réel impact sur le parcours scolaire (ex. de la rythmique et des mathématiques) ; **l'alimentation** et notamment par des projets autour du goût accompagnés de semaines internationales avec des villes jumelées. Elle évoque également le fait d'organiser des concerts et des ateliers dans le Palais des Beaux-Arts, comme **les ateliers d'art-thérapie** qui ont été ouverts à 325 enfants atteints d'autisme entre 2009 et 2019.

Cette année, la Ville souhaite développer **un partenariat avec Pôle Emploi**, pour aider les demandeurs d'emploi à gagner en confiance et ainsi les accompagner sur la voie du retour à l'emploi. Cette confiance en ses capacités personnelles a été importante lors de la crise Covid-19. Lors de cette période, la Ville de Lille a par exemple soutenu l'organisation **d'un festival de danse hip hop**, au cours duquel les danseurs ont pu performer devant un public dans le but de poursuivre leur pratique et ainsi éviter des blessures par inactivité.



Enfin, **Mme. Morgane Rouet** et **Mr. Nicolas Henri** ont présenté l'action de la Ville de Rennes sur les arts et les soins. Aussi, avec huit partenaires et grâce à un portage politique fort, la Ville a monté **un réseau de coopération 'Arts et Soins'**. Ce réseau a monté une première édition d'une journée Arts et Soins en 2021, avec un temps dédié aux professionnels. La Ville expérimente également **un projet de prescription muséale**, en suivant l'idée du Musée de Montréal. Cette idée permet à des patients de recevoir une prescription d'une visite au musée, visite dans laquelle ils vont être accueillis soit en individuel, soit en collectif. Cette action repose sur un réseau d'équipements culturels très engagés, convaincus, mais aussi sur un travail de revue de la littérature visant à asseoir la légitimité de l'action, et ainsi aller vers la communauté médicale. Cette idée commence à essaimer et des intérêts naissent du côté de la CMU, des MSP ou encore de l'EHESP, avec l'intérêt d'en retirer des données probantes. Cette action se base aussi sur une relation partenariale avec le CHGR avec qui la Ville de Rennes a une convention culturelle depuis 2012, ou encore avec le CHU avec qui la Ville porte des projets communs financés par la DRAC et l'ARS. Des liens se tissent également avec le centre Eugène Marquis (centre de lutte contre le cancer).



**Temps d'échanges.** Les participants ont ensuite pu interagir avec les intervenants. Ainsi, d'autres villes ont exprimé le souhait de renforcer plus globalement la **pratique des prescriptions non médicamenteuses** comme c'est le cas par exemple à Strasbourg (Sport-Santé sur Ordonnance, Ordonnance verte), à Lille (démarche 'Culture et Santé'), à Toulouse. Mme. Rouet indique que la prescription muséale peut connaître des freins. Aussi, celle-ci peut être perçue comme n'allant pas le sens de l'autonomisation des patients. Sachant que l'acte n'est pas remboursé par la Sécurité Sociale, il existe encore une limite à 'médicaliser la culture', alors que la démarche est toute autre : il s'agit avant tout de faire intervenir des artistes en milieu de soin, de mieux reconnaître leur place, mais aussi de s'appuyer sur les études qui montrent comment l'art peut agir comme un médicament et ainsi n'être pas limité au seul 'bien-être'. **La notion d'inclusion et de transversalité entre professionnels** est importante dans les échanges : Mme. Bresson donne l'exemple de la démarche inclusive du Palais des Beaux-Arts qui s'adresse aux artistes, aux art-thérapeutes, mais aussi à tout acteur pouvant contribuer à la démarche : sociologue, graphiste, etc. Les intervenants relèvent le fait que de multiples projets et expérimentations ont lieu, mais **qu'il est maintenant temps de passer à une autre échelle**, de les systématiser. Des exemples d'actions sont ensuite donnés, actions qui sont notamment présentées dans le cadre du collectif 'Arts et soins' à Rennes : atelier liant cirque et rétablissement de la motricité, atelier de chant lyrique avec un lien vers la cardiologie et la pneumologie, atelier de body-percussion en lien avec la capacité de concentration et la motricité.

Il a enfin été partagé le fait que **la culture permet d'oser de nouvelles interventions en réinterrogeant la norme**, avec des exemples donnés par la Ville de Lille sur le lien entre le milieu hospitalier et le milieu carcéral. Mme. Fraysse donne ainsi des exemples d'une résidence circassienne, avec une réflexion sur les rythmes soignants-soignés, un exemple d'échanges et de pratique de théâtre en milieu pénitentiaire sur le sujet de la santé affective et sexuelle.

## RETOURS SUR LES ATELIERS

**de l'après-midi portant sur la mise en oeuvre de projets et politiques liant culture, arts et santé dans les villes.**

Répartis en groupes autour de cinq ateliers, les participants ont pu approfondir des approches thématiques et stratégiques sur la mise en oeuvre de projets liant culture, arts et santé. Des retours synthétiques sont apportés ci-dessous.

### Atelier 1 : Les arts en lieux de soins

**Lille :** Commande artistique en lieu de soins psychiatriques.

**Caen :** Résidence artistique en EHPAD 'Au bord du Monde'.

#### Apprentissages de cet atelier :

- Ces deux projets très différents ont démontré la nécessité d'un 'terreau fertile' et **d'une habitude de travailler la culture** avec une sensibilité par rapport à la thématique et une ingénierie de projet. Les projets se sont appuyés sur des instances de partenariats et sur des professionnels impliqués.
- Ils soulèvent **la question de l'adhésion au projet au sein de l'établissement**. Même s'il y a une envie des patients et des usagers, le projet doit être validé et soutenu par l'institution et porté par les professionnels de la structure. Il est souhaitable de rappeler le sens commun donné au projet, qui va venir bousculer le quotidien.
- **La dimension globale** est recherchée dans ces projets, avec un enjeu à travailler le dedans et le dehors. Pour l'EPSM, il s'agit de l'articulation avec les communes en frontière ; et pour l'EHPAD il s'agit de valoriser l'établissement, les résidents, et l'approche du 'bien vieillir'. Il est nécessaire d'articuler les publics et les usagers dans le projet, car au-delà de l'impact thérapeutique, ces projets démontrent un réel levier pour le lien social et le collectif.

- **Budget et valorisation** : un budget suffisant a permis d'aboutir à un résultat qualitatif, qui s'est traduit par l'inscription au catalogue FRAC. Pour l'EPSM le projet a été intégré à une commande publique.

### Atelier 2 : Les arts comme vecteur d'inclusion sociale

**Pau** : L'art en partage.

**Loon-Plage** : Théâtre et devoir de mémoire.

**Nantes** : Alimentations et migrations : création d'une nappe-monde.

#### Apprentissages de cet atelier :

- **Souplesse et rapport de confiance** : la méthode est participative, on laisse évoluer les projets et on laisse la place à l'émergence.
- **Réciprocité** : importance de donner confiance, de favoriser le partage et de permettre l'acquisition de compétences pour les professionnels.
- **Adaptation (des professionnels)**.
- **Écoute et observation** : partir des compétences des participants pour nourrir l'idée de départ.
- **Collaboration** : dans tous les cas le projet est multipartenarial. Cela invite à être facilitateur et de parvenir à impliquer des professionnels du milieu artistique.
- **Prolongement** : de nouveaux liens humains se sont créés entre les participants, et pour les professionnels, cela permet une ouverture de leur pratique.

### Atelier 3 : Les arts comme vecteur de prévention et de promotion de la santé

**Poitiers** : Concert-conférence Sonorama – prévention audition.

**Strasbourg** : Zéro Hépatite C.

**Evry-Courcouronnes** : Médiation par la peinture.

#### Apprentissages de cet atelier :

- **Art et santé sont étroitement liés** mais les liens sont difficiles à évaluer, car l'approche artistique vient en complément d'autres approches. Les liens sont présents à plusieurs niveaux, mais doivent être continuellement rappelés.
- Les approches présentées s'inscrivent dans **une démarche commune et nécessairement partenariale** (ex. des infirmières scolaires et de l'Éducation nationale).
- **La question de leur financement sur la durée** représente un enjeu.

### Atelier 4 : Les politiques de coopération Culture-Santé

**Rennes** : Arts et soins en mouvement.

**Fontenay-sous-Bois** : Agenda 2030.

**Toulouse** : La Communauté Municipale de Santé.

#### Apprentissages de cet atelier :

- **Les politiques s'appuient sur des partenariats et sur des réseaux** qui se construisent progressivement. Il est intéressant de conventionner avec les différents acteurs pour construire une dynamique commune.
- **Idée de soutenir les projets 'culture' auprès des professionnels libéraux** : faire davantage prendre conscience de l'intérêt du lien entre culture et santé, trouver les bons moments pour amener ces approches.
- **L'apport de la médiation** (culturelle et de santé) a été rappelé comme une approche très pertinente auprès des acteurs et des habitants, dans un objectif d'aller-vers et de faire avec.
- **Communiquer, rassurer, innover** sur les actions mises en places et sur les projets, mais aussi regarder ce qui existe déjà dans la ville pour renforcer et soutenir ces projets.

### Atelier 5 : Lieux culturels, lieux de santé ?

**Strasbourg** : Aux temps du sida.

**Dunkerque CU** : Osez le musée !

**Saint-Quentin** : Femmes sur le fil.

#### Apprentissages de cet atelier :

- **Les musées et le spectacle vivant sont des ressources pour la santé**, et des lieux de rencontre, dans le respect des rôles initiaux de chacun.
- Au cours des échanges, il a été rappelé **le principe d'humilité** face à ce qu'on ne connaît pas en santé, et de laisser faire le processus artistique et sensible.
- Question de **l'implication directe des artistes** dans ces échanges, y compris au cœur du colloque : où sont les artistes dans la salle ? on parle du faire ensemble mais il n'y a pas d'artistes dans la salle.
- **Aller-vers et rôle des professionnels** dans ces démarches.
- S'appuyer sur **les envies de faire ensemble** comme une force, et s'appuyer sur l'histoire du territoire.

## CONCLUSION DU COLLOQUE



**Yannick Nadesan**, président du Réseau français Villes-Santé, exprime ses remerciements à la Ville de Lille, à Marie-Christine Staniec, à l'équipe de Frédéric Agostini, au secrétariat du RfVS pour l'organisation de la journée et des visites de terrain du lendemain, ainsi qu'à la troupe de théâtre et à l'animatrice Hélène Delmotte. Il souligne que *'beaucoup de choses ont été évoquées aujourd'hui et (que) nous aimerions aller plus loin, au-delà du colloque'*. Cet événement a démontré la créativité des collectivités et les liens à renforcer entre culture et santé, et ce, pour en faire bénéficier les populations. Dans un contexte financier contraint, les échanges qui ont lieu lors de cette journée, peuvent donner des idées d'actions pour et dans les territoires.

**Marie-Christine Staniec**, vice-présidente du Réseau français Villes-Santé, remercie les participants de s'être déplacés jusqu'à Lille, d'autant plus en contexte de grève ferroviaire. Elle remercie les intervenants qui ont accepté de présenter leurs réflexions et actions, même si le temps limité d'intervention peut créer des frustrations. Selon elle, le colloque a permis de prendre le temps de se poser, de réfléchir, de respirer, et c'est aussi cela la force d'être un Réseau. La venue de Mme. la Ministre était importante pour qu'elle puisse entendre la voix des collectivités, d'autant plus en comparaison à ce qui a pu être dit et fait au CNR Santé *[qui était organisé le même jour et sur le même lieu]*. Mme. Staniec en profite pour remercier ses équipes, un défi pour une première organisation de colloque, et remercie le soutien important apporté par le Réseau. Pour conclure, elle invite d'autres villes à se lancer.

**Richard Chemla**, vice-président du Réseau français Villes-Santé, remercie à son tour la Ville de Lille pour son accueil chaleureux, ainsi que l'équipe organisatrice. Il présente la thématique du prochain colloque national des Villes-Santé qui sera accueilli à Nice en juin, et qui portera sur 'Santé et Changements Climatiques'. Il précise que les orateurs d'aujourd'hui étaient de grande qualité, et que c'est à présent à la Ville de Nice de chercher cette même qualité pour le colloque 2023. Il annonce enfin qu'à Nice, *'nous parlerons des liens entre santé et changements climatiques, de résilience, d'approche 'one health' et de capacités d'actions des villes'*. Et conclut par *'nous espérons vous y voir nombreux'*.

# Annexe : Bibliographie

## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

- **'What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being? A scoping review'**, WHO, Health Evidence Network synthesis report 67, Daisy Fancourt, Saoirse Finn, 2019
- **Mémoire 'Santé et Culture : intérêt d'une démarche d'intervention coordonnée. Exemple dans le cadre de la lutte contre les inégalités sociales de santé'**, Université de Franche-Comté, UFR Sciences Médicales et Pharmaceutiques, Serge BURGHARD, 2012

## CONFÉRENCE DE MME. MARINOPOULOS

- **'Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle'**, rapport de Mme. Sophie Marinopoulos, Janvier 2019
- **'Ma santé à moi, elle est culturelle'**, kit de médiation sur la Santé Culturelle©

## CONFÉRENCE DE MME. PRÉVOT

### Extinction de l'expérience de nature

- **'The extinction of experience'** traduit en 2016 par M. Lefevre, dans *Écologie et Politique* 2016/2, n° 53, pp 185-196, Pyle RM. 1993

### Relations à la nature de citoyens de Seine-Saint-Denis

- **'Scientist and non-scientists share a diversity of dimensions in their relations to urban nature'**, *Urban ecosystems* 19 : 1787-1799, Prévot A.C., Servais V. et Piron A. 2016

### Enfants et nature

- **'Benefits of nature contact for children'**, *Journal of planning literature* 30:433-452, Chawla L (2015)
- **'Le soin de la nature chez les enfants et les adolescents. Expériences marquantes pour le développement'** dans C. Fleury & A. C. Prévot, (Éds.), *Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner* (p. 181-205). Éditions du CNRS, Chawla, L. 2017

- **'Childhood nature connection and constructive hope : A review of research on connecting with nature and coping environmental loss'**, *People and nature*, 2, 619-642, Chawla, L. 2020

### Jardins partagés et jardiniers

- **'Specificities of French community gardens as environmental stewardships'**, *Ecology and Society*, 22(3):28. <https://doi.org/10.5751/ES-09442-220328>, Torres, A. C., Nadot, S., et Prévot, A. C. 2017

### Expériences de nature

- **'De nouvelles expériences de nature pour une nouvelle société ?'**, In *Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner* (p. 9-22). Éditions du CNRS, Prévot, A. C., et Fleury, C. 2017
- **'Transformation of experience : Toward a new relationship with nature'**, *Conservation Letters*, 10, 645-651, Clayton, S., (...) et Prévot, A. C. 2017

### Espaces verts urbains

- **'Beyond green-planning political orientations: contrasted public policies and their relevance to nature perceptions in two European capitals'**, *Environmental Science and Policy* 52:140-149, Skandrani Z, Prévot AC. 2015

### Nature dans les livres pour enfants

- **'Tracking the environment in Australian children's literature: the Children's book council of Australian picture book of the year awards 1955-2014'**, *Environmental Education Research* 24:716-730, Babb YM, McBurnie J, Miller KK. 2018

### Nature dans les dessins animés Walt-Disney

- **'Historical evidence for nature disconnection in a 70-year time series of Disney animated films'**, *Public Understanding of Science* 24: 672-680, Prévot A.C., Julliard R. et Clayton S. 2014

### Nature dans la SF et les films de Super-héros

- **'Science Fiction Blockbuster Movies – A Problem or a Path to Urban Greenery?'**, *Urban Forestry and Urban Greening*, 74:127661, Hedblom M., Prévot AC et Grégoire A. 2022

### Nature dans World of Warcraft

- **'Gamers like it green: The significance of vegetation in online gaming'**, *Ecopsychology*, 10.1089/eco.2017.0037, 10, 1, (1-13), Truong M.X., Prévot A.C., Clayton S. 2018

## Romans

- 'Le meilleur des mondes', Huxley A. 1931
- 'Rien ne s'oppose à la nuit', de Vigan D. 2011
- 'Les semailles et les moissons', Troyat H. 1956
- 'Alimentations futures', Cahiers du CSF, n°2.  
(disponible sur <https://ite.sorbonne-universite.fr/de-la-science-aux-actes/le-comite-de-science-fiction>), Comité de Science-Fiction 2022

## Autres écrits du Mme. Prévot, en français

- 'Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner', Éditions du CNRS, Fleury, C., & Prévot, A. C. (Éds.). (2017, 2023 en poche).
- 'Repenser nos relations et nos expériences de nature pour transformer nos sociétés. Dans La Terre, le vivant, les humains. Petites et grandes découvertes de l'histoire naturelle' (coord. J.D. Vignes et B. David), éditions MNHN et la Découverte, pp. 376-377, Prévot A.C. 2022
- 'La nature à l'œil nu', Éditions du CNRS, Prévot A.C. 2021.
- 'De nouvelles relations à la nature pour des changements transformatifs de nos modèles de société ?', Annales des Mines 100 : 23-27. (disponible sur HAL), Prévot A.C. 2020
- 'L'enfant et l'expérience de nature. Quel rôle pour la littérature ?', La revue des livres pour enfants n°312 : 159-164. (disponible sur HAL), Prévot A.C. 2020
- 'Pourquoi avons-nous tant de mal à entrer en transition ?', Revue d'Humanité & Biodiversité 5 : 195-204, Prévot A.C. 2019
- 'L'expérience de nature pour ré-apprendre à vivre ?', Plumes d'Orfée (Revue d'éducation à l'environnement en Aquitaine) n°9 (février 2018) : 8-9, Prévot A.C. 2018

## TABLE-RONDE

- CHU de Lille, **Culture et Santé**
- GHT Psychiatrie du Nord-Pas-de-Calais, **Projets culturels**
- Ville de Lille, politique, **Culture durable et partagée**
- Ville de Rennes, **Arts et soins en mouvement**

